

PROGRAMME DES NATIONS UNIES
POUR LE DEVELOPPEMENT



2/008
1B

Projet UNESCO/PNUD: LEB 92/008

SAUVEGARDE ARCHEOLOGIQUE DU CENTRE-VILLE DE BEYROUTH

Réunion du
COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

BEYROUTH 27/11/95 - 2/12/1995

Document de Travail

PREFACE

L'Etat libanais a demandé l'assistance technique de l'UNESCO pour, dans un premier temps, faire un "état" de la situation du Patrimoine Culturel et Urbain du Liban après 17 ans de guerre: l'UNESCO a envoyé en mai 1991 une mission pluridisciplinaire composée de plusieurs spécialistes, archéologues, éducateurs et économistes, qui ont élaboré un rapport de mission sur tous les aspects à traiter, à savoir:

- 1 - la protection des sites archéologiques et historiques (Tyr, Saïda, Baalbek, Anjar, Byblos, Beit Eddine, Balamend).
- 2 - le Musée National de Beyrouth.
- 3 - la lutte contre le trafic illicite des objets provenant de fouilles sauvages sur les sites archéologiques.
- 4 - la protection et l'intégration des

centres historiques anciens de Tripoli, Batroun, Byblos, Saïda, Deir el-Qamar et Beit Eddine dans le développement des villes.

- 5 - la situation du Centre-Ville de Beyrouth.

De ces premiers contacts est né un projet auquel participent différents secteurs de l'UNESCO pour couvrir, non seulement les aspects de la recherche archéologique urbaine du Centre-Ville de Beyrouth, mais aussi la création d'un réseau de Musées de sites, l'assistance à la Direction Générale des Antiquités pour l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial de la Vallée de la Qadisha et des Cèdres ainsi que de l'ensemble Deir el-Qamar et Beit Eddine et la sauvegarde de bâtiments dans les centres historiques de El Mina et Tripoli.

Ce document marque l'achèvement de deux ans de fouilles archéologiques dans le cadre de l'aménagement et de la reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth. Les investigations sur le terrain ont été menées sous l'égide de la Direction Générale des Antiquités (DGA) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO).

Ce document a pour objet de porter à la connaissance du Comité Scientifique International les modalités du projet LEB/92/008 et

les différents partenaires impliqués.

Il se présente en cinq parties, permettant aux membres du Comité Scientifique de prendre connaissance des faits et des travaux réalisés. Ces données leur permettront par la suite de formuler des recommandations et d'étudier la problématique liée à ce projet afin d'aider les autorités libanaises concernées à élaborer une stratégie et des politiques d'intervention à long terme et de proposer des actions concrètes en vue de la poursuite des investigations archéologiques à Beyrouth.

TABLE DES MATIERES

Préface	1
1. LE COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL pour les fouilles archéologiques du Centre-Ville de Beyrouth	4
Liste des Membres du Comité Scientifique International	6
2. PRESENTATION DU PROJET LEB/92/008 "Réhabilitation de la Direction Générale des Antiquités et Soutien à la reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth"	7
Introduction	8
Définition du contexte du projet UNESCO dans le cadre général des fouilles de la Direction Générale des Antiquités	10
Les autres partenaires du projet LEB/92/008	12
3. IMPACT NATIONAL ET INTERNATIONAL	13
4. DEFINITION DE LA PROBLEMATIQUE A ETUDIER	18
5. ANNEXE: LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES DU CENTRE-VILLE DE BEYROUTH	21
Phasage/Types d'Intervention	22
Les équipes sur le terrain	25
Premiers résultats archéologiques obtenus:	30
BEY 001	31
BEY 002	32
BEY 003	35
BEY 004	42
BEY 006 et 007	43
BEY 008	46
BEY 009	50
BEY 011	53
BEY 012	54
BEY 014	58
BEY 015	59
BEY 019	61

1. LE COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

LE COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

POUR LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES DU CENTRE-VILLE DE BEYROUTH

Le Comité Scientifique International, composé de dix éminentes personnalités scientifiques, a été créé en accord avec les autorités libanaises. Il a pour mission d'étudier les aspects spécifiques de la recherche archéologique dans le milieu urbain beyrouthin afin de permettre une meilleure prise en compte de l'archéologie dans l'aménagement et la reconstruction du Centre-Ville.

Les objectifs poursuivis sont multiples et indispensables pour l'harmonisation des conditions du suivi scientifique de l'activité archéologique.

Les membres du Comité Scientifique sont invités à prendre connaissance et à examiner les rapports des directeurs des différents chantiers afin de pouvoir faire le bilan des opérations archéologiques depuis 1993. Ils pourront par la suite se prononcer sur les activités de terrain et formuler un avis sur les chantiers futurs et sur le programme des recherches envisagées, en vue de structurer et de réorienter le projet.

La présence du Comité Scientifique

International permettra certainement une meilleure représentation de la communauté archéologique impliquée dans ce projet, qui disposera alors d'une instance pouvant l'épauler dans les questions de recherche et pour l'ensemble de la politique archéologique. En se familiarisant avec les résultats obtenus sur le terrain et les problèmes rencontrés, le Comité Scientifique pourra soutenir la communauté archéologique présente au Centre-Ville en proposant des mesures relatives à l'amélioration des conditions des fouilles ainsi qu'au traitement des découvertes.

Un rapport annuel aura pour objet de retenir les observations faites par ce Comité et de proposer des solutions aux problèmes relatifs à la recherche sur le terrain. Le Comité est ainsi invité à donner des conseils sur le développement des travaux postérieurs à la fouille et sur l'exploitation des données, ainsi que sur l'élaboration d'un programme de préservation et de mise en valeur du patrimoine archéologique découvert et son intégration dans l'ensemble du projet urbain du Centre-Ville de Beyrouth.

**LISTE DES MEMBRES DU COMITE
SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**
(par ordre alphabétique)

Dr. Adnan BOUNNI (Syrie / Damas)

Directeur du Service des Fouilles et des Etudes Archéologiques

Dr. phil. Marie-Louise BUHL (Danemark / Copenhague)

Ancien Conservateur des Antiquités Classiques et Proche-Orientales au Musée National du Danemark

Maître de Conférences en Archéologie du Proche-Orient, l'Université de Copenhague

Prof. Dr. Rolf HACHMANN (Allemagne / Saarbrücken)

Professeur de Pré-et Protohistoire et d'Archéologie du Proche-Orient, Université de Saarbrücken

Directeur des Fouilles de Tell Kamid el-Loz (Liban)

Prof. Martha J. JOUKOWSKY (Etats - Unis / Providence)

Professeur d'Archéologie du Proche-Orient, Brown University - Centre d'Archéologie et d'Art du Monde Ancien

Directeur des Fouilles de Petra (Jordanie)

Prof. André LARONDE (France / Paris)

Professeur d'Histoire Grecque, Sorbonne

Directeur de Recherche URA 995, CNRS

Dr. Jean LAUFFREY (France / Paris)

Directeur de Recherche Hre, CNRS

Prof. Dr. Jean LECLANT (France / Paris)

Professeur Honoraire au Collège de France (Egyptologie)

Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Prof. Sabatino MOSCATI (Italie / Rome)

Président de l'Accademia dei Lincei, Rome

Prof. Michael ROGERS (Angleterre / Londres)

Professeur d'Art Islamique, Université de Londres

Dr. Ernest WILL (France / Paris)

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Ancien directeur de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO)

2. PRESENTATION DU PROJET LEB/92/008

**"Réhabilitation de la Direction Générale des
Antiquités et Soutien à la reconstruction
du Centre-Ville de Beyrouth"**

INTRODUCTION

Les programmes archéologiques préalables aux grands travaux d'aménagement et de reconstruction urbains, chose courante désormais dans les grandes villes européennes, étaient jusqu'à maintenant très rares au Proche-Orient. Le projet de reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth permet maintenant de réaliser un programme d'archéologie urbaine n'ayant guère de précédent et offre une chance unique pour approfondir les connaissances sur l'histoire et l'archéologie de la capitale. On est donc confronté à une double problématique: rebâtir la capitale et prendre en même temps en considération l'étude, la sauvegarde et la gestion du patrimoine archéologique, ainsi que son intégration éventuelle dans l'urbanisme.

Les fouilles du Centre-Ville ne sont possibles que dans le cadre de la reconstruction, qui entraîne, à une échéance de plus de dix ans, la destruction presque totale du sous-sol archéologique par le remaniement complet du tissu urbain avec la construction de parkings souterrains, de fondations d'immeubles, de canalisations etc. La superficie concernée par l'archéologie est considérable: selon les schémas d'aménagement de SOLIDERE, les travaux de destruction du sous-sol concernent environ 60% des 110 hectares de la ville d'avant-guerre. Des quartiers entiers seront remaniés, tels que la zone des anciens souks ou celle de la place des Canons. Ainsi, plusieurs hectares d'un seul tenant se prêtent à l'exploitation

archéologique. Ce sont des conditions tout à fait uniques par rapport aux conditions habituelles de fouilles en milieu urbain.

Afin de pouvoir mettre au point un programme d'une telle envergure dans un contexte d'après-guerre difficile, le Ministère de la Culture et de l'Enseignement Supérieur du Liban a demandé à l'UNESCO de fournir une assistance à la Direction Générale des Antiquités (DGA) du Liban dans son effort pour faire face aux exigences de la situation et pour mettre au point un programme d'intervention.

Pour pouvoir établir un programme d'actions concernant les fouilles du Centre-Ville, il fallait étudier l'impact que pouvait avoir le remaniement du sous-sol à grande échelle sur le potentiel archéologique de Beyrouth, une cité dont la longue histoire doit être retrouvée puis mise en valeur.

Nos connaissances du sous-sol archéologique de Beyrouth reposaient pour l'essentiel sur les trouvailles et les observations faites au début du Mandat français lors des grands travaux d'aménagement et sur les recherches effectuées par du Mesnil du Buisson au début des années '20, suivies de celles de J. Lauffrey autour de la place de l'Etoile. Quelques sondages ponctuels avaient été entrepris par la Direction Générale des Antiquités (DGA) sous la direction de l'émir Maurice Chéhab et par l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient

(IFAPO), les derniers datant de 1977 et de 1983 dans la zone de la Municipalité et des anciens souks.

Les informations disponibles avant le début des travaux archéologiques permettaient de dire que le Centre-Ville était occupé depuis le II^e millénaire avant J.-C. Les informations concernant le potentiel archéologique de la capitale du Liban étaient très variables d'une zone et surtout d'une époque à l'autre. Elles étaient relativement précises pour l'époque romaine et son centre monumental, un peu moins pour les périodes byzantine et médiévale. Ces renseignements permettaient de définir les principaux axes des recherches futures:

- fouilles en extension à l'emplacement du centre de la ville romaine sur l'actuelle place des Canons et dans la zone des souks.
- sondages pour déterminer

l'emplacement du port et du tell ancien.

- fouilles de sauvetage systématiques accompagnant le programme de reconstruction.

En ce qui concerne les vestiges susceptibles d'être mis au jour durant les fouilles actuelles, on peut envisager quatre possibilités:

- certains seront détruits et vont disparaître.
- d'autres resteront enfouis sous des constructions nouvelles.
- un certain nombre sera déplacé à des endroits prévus.
- certains devront être intégrés dans des bâtiments nouveaux ou maintenus et conservés in situ.

La création d'un Comité Scientifique répond à la nécessité d'évaluer les résultats des fouilles et de formuler par la suite des recommandations à l'intention des autorités libanaises et de l'UNESCO.

DEFINITION DU CONTEXTE DU PROJET UNESCO DANS LE CADRE GENERAL DES FOUILLES DE LA DIRECTION GENERALE DES ANTIQUITES

Le projet LEB/92/008 (Réhabilitation de la Direction Générale des Antiquités et Soutien à la reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth), qui intègre la gestion du patrimoine archéologique du Centre-Ville de Beyrouth, a vu le jour en juin 1993 avec la signature du document de projet entre le Gouvernement libanais, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et l'UNESCO. Ce document représente le cadre institutionnel de fonctionnement du projet. Il fixe les modalités concernant le budget, les objectifs attendus et les ressources nécessaires à leur réalisation et énumère les partenaires du projet.

Ce projet est une opération de coopération technique entre l'UNESCO, les autres partenaires du projet et la DGA. Le Directeur Général des Antiquités, qui en est le directeur national, relève du Ministère de la Culture et de l'Enseignement Supérieur. Il a le pouvoir de décision quant à la mise en oeuvre des activités du projet.

Ce projet concerne non seulement les fouilles archéologiques du Centre-Ville de Beyrouth dans le but de mettre au jour, d'étudier et de sauvegarder les vestiges et les témoignages des stades successifs de la ville, mais il doit apporter plus globalement un soutien essentiel au programme de réhabilitation des centres historiques du Liban dans leur ensemble.

Par conséquent, les principaux domaines d'intervention du projet sont:

- La gestion du patrimoine archéologique du Centre-Ville de Beyrouth dans le cadre du processus de sa reconstruction.
- La réhabilitation de la Direction Générale des Antiquités (DGA) du Liban.
- Une contribution à la reconstruction du Musée National.
- La réhabilitation des centres urbains historiques, particulièrement ceux de Saïda et Tripoli.
- La protection et la mise en valeur des sites archéologiques du Liban.

Ce projet est mis en oeuvre conjointement par la DGA et par l'UNESCO et relève, dans l'Organisation, de la responsabilité du Directeur de la Division des Habitats Humains, Secteur des Sciences Sociales et Humaines (SHS/HH). Il bénéficie du soutien technique de la Division du Patrimoine Culturel (CLT/CH) pour ses aspects archéologiques et muséologiques.

La coordination globale des opérations de l'UNESCO au Liban est assurée par le chef de l'Unité des Opérations d'urgence (BRX/OPU).

Compte tenu de la complexité du

projet, il a été décidé en septembre 1994 que l'administration et la mise en oeuvre technique du projet soient assurées sur place par le Chef du bureau de l'UNESCO à Beyrouth.

L'Organisation assume essentiellement un rôle de conseil et d'assistance auprès de la Direction Générale des Antiquités du Liban et son intervention se situe à différents niveaux.

Elle apporte à la DGA les services de consultants chargés de la coordination technique et scientifique. Elle recherche également des partenaires internationaux

scientifiques, techniques et financiers et assure ainsi la coordination entre la DGA et les différentes équipes internationales.

L'UNESCO opère en tant que conseiller pour la mise en place des fouilles de sauvetage, dont les conditions particulières rendent difficile l'intervention directe des participants internationaux. A ce titre, l'UNESCO participe à la négociation de ces opérations, mais ne peut y engager sa responsabilité ou son personnel sans une couverture politique et légale de la part des autorités libanaises. Elle organise les réunions du Comité Scientifique International.

LES AUTRES PARTENAIRES DU PROJET LEB/92/008

Financement direct

- Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD)
- Fondation Hariri
- UNESCO

Contributions autres

pour le Centre-Ville de Beyrouth

- Ville de Paris
- Région Ile-de-France
- l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO)
- Entreprise Baladi
- Musée de Londres
- Leverhulme Trust

pour le Musée National

- Ville de Marseille - Atelier du Patrimoine
- D.B. Entreprise
- Lafarge Matériaux Nouveaux
- ISOTECH (Entreprise Salamé)
- Electricité de France (EDF)

SOLIDERE: financement direct des équipes sur la base d'une convention avec la DGA.
Le Parlement libanais: financement direct des équipes travaillant sur la place de l'Etoile.
L'Evêché Grec-Orthodoxe: financement des fouilles de la Cathédrale Saint Georges des Orthodoxes.

Les équipes étrangères apportent également des contributions pour leurs chantiers respectifs.

3. IMPACT NATIONAL ET INTERNATIONAL

IMPACT NATIONAL ET INTERNATIONAL

La reprise de l'activité archéologique au Liban en général et à Beyrouth en particulier, suscite un vif intérêt dans le grand public et dans la communauté scientifique libanaise et étrangère. Les fouilles du Centre-Ville de Beyrouth, impliquant depuis près de deux ans plusieurs équipes de différentes nationalités, soit près de 200 personnes, ont déjà atteint un de leurs objectifs. Elles ont réussi à créer un débat public sur l'héritage culturel et la protection du patrimoine dans le Centre-Ville, un débat qui s'est largement étendu sur la scène internationale.

Ces fouilles, mettant au jour toutes les grandes époques de l'histoire du Liban et de ses différentes communautés ainsi que les différentes phases d'occupation du site de Beyrouth, constituent un instrument de rassemblement de toutes les communautés représentées au Liban, jadis déchirées par la guerre, et participent à la reconstitution d'une identité nationale.

La presse nationale et internationale s'intéresse de très près au plus grand chantier archéologique du monde dans des articles consacrés aux fouilles de la capitale du Liban.

Les grands quotidiens du Liban (*L'Orient-Le Jour* du 16 mai, 22 juin, 25 juin, 27 juin 1995, *Al-Nahar* du 29 juin 1995 ...) accordent tous les jours des pages entières aux opérations archéologiques et aux activités liées étroitement à la reconstruction du Centre-

Ville de Beyrouth. Ainsi s'est créé un débat national, porté devant le Parlement, qui reflète le souci de tous d'assurer la sauvegarde de leur histoire et de leur patrimoine culturel.

La grande presse internationale (*Le Monde* du 02 juin, 03 juin 1995, *El PAIS* du 06 juin, *le Figaro* du 20 juin 1995...) envoie régulièrement des journalistes au Liban afin d'y effectuer des reportages.

Plusieurs revues éditent des numéros spéciaux, consacrés entièrement au Liban (*ULYSSE* N° 40 Janvier-Février 1995, *Le Monde de la Bible* N° 93 Juillet-Août 1995 ...).

Les articles publiés et l'écho dans la communauté scientifique montrent l'intérêt que suscite le programme archéologique de la capitale du Liban mais traduisent également le souci face à un projet d'une telle envergure. Ces opérations archéologiques ne peuvent se faire que dans le cadre d'une reconstruction générale d'une ville et en respectant le rôle qui incombe à chaque partenaire impliqué. Il en ressort que l'on doit se demander, s'il est déontologiquement et éthiquement souhaitable, qu'une société de promotion immobilière ait une prise directe sur l'archéologie de la ville.

Ce projet fournit aux universitaires et aux étudiants libanais une chance unique de travailler dans leur pays, sur un terrain encore vierge. Les étudiants

peuvent ainsi s'initier aux techniques les plus modernes de l'archéologie en milieu urbain. Participant activement aux fouilles et aux opérations de "post-fouilles", ils sont formés sur place aux méthodes de travail et à la gestion scientifique d'une fouille archéologique, pouvant de cette manière se familiariser avec les méthodes les plus récentes. La présence de différentes équipes sur le terrain permet aux étudiants de prendre connaissance des techniques propres à chaque équipe.

L'équipement fourni pour le travail en laboratoire (2000 m² de locaux équipés) et pour l'inventaire des découvertes leur permet de se perfectionner dans l'étude et le traitement des matériaux provenant des chantiers. Une formation en archéologie sub-aquatique pour un certain nombre d'entre eux est également prévue.

Sur tous les chantiers se forment donc un nombre considérable d'étudiants libanais qui seront, dans un avenir proche, les cadres d'un service archéologique libanais et dont l'expérience acquise lors des fouilles du Centre-Ville de Beyrouth pourrait devenir le modèle pour la découverte et l'exploration des autres sites du Liban.

De nombreuses manifestations pédagogiques et informatives ont été organisées à Beyrouth et à l'étranger, destinées à porter les découvertes archéologiques des fouilles en cours à la connaissance des groupes scolaires et du grand public. Le succès de ces manifestations montre que ces fouilles rencontrent un grand intérêt et un soutien actif de la part de la population libanaise.

L'attention apportée à ce projet se traduit par la mise en place d'expositions dans la capitale du Liban et en Europe (le British Museum, l'Institut du Monde

Arabe à Paris ...) et de cycles hebdomadaires de conférences sur les résultats des fouilles, étalés sur six mois à l'Université libanaise. Ils sont accompagnés de brochures et de supports pédagogiques sur l'histoire et l'archéologie de Beyrouth. L'édition d'un plan du Centre-Ville avec la localisation des sites fouillés permet de prendre connaissance des époques déjà mises au jour et des équipes travaillant sur place et visualise l'envergure déjà atteinte par le projet. Des visites organisées et la publication d'un bulletin d'information permettent au grand public de se familiariser avec le projet.

Les deux manifestations les plus récentes à Beyrouth ont eu lieu sur la place des Canons et ont rencontré un très grand succès:

Une Exposition d'Archéologie a été organisée du 16 au 26 mars 1995 par l'Atelier FABRIANO et SOLIDERE. S'inscrivant dans le cadre du concours de dessin sur le thème de la "Reconstruction", elle a réuni et exposé 35 000 dessins effectués par des jeunes entre 6 et 20 ans.

Cette exposition, conçue, organisée et réalisée par un consultant de l'UNESCO et financée par SOLIDERE avait pour centre la reconstitution d'un site archéologique miniature comportant des éléments existant sur les véritables terrains de fouille:

- colonnes
- blocs de pierre
- pavements
- canalisations en terre cuite
- tessons
- fragments de tuiles
- outillage de fouille nécessaire aux archéologues ...

Ces éléments ont permis au grand public d'appréhender ce que sont un "vestige", une "découverte" en archéologie.

Des panneaux servaient de supports explicatifs et visuels, utilisés par les archéologues lors des animations, qui comportaient des démonstrations de fouille.

Toutes les équipes libanaises participant aux fouilles du Centre-Ville de Beyrouth ont animé en arabe, en français ou en anglais quatre séances de 30 à 45 minutes "d'initiation à l'archéologie" qui ont eu lieu deux fois par matinée de façon à permettre aux nombreux groupes scolaires attirés par ce projet d'y assister.

Ces animations étaient accompagnées d'un feuillet d'information trilingue (arabe, français, anglais) sur l'archéologie à Beyrouth, réalisé par Mlle Agnès Rousseau aidée de M. Philippe Marquis (consultants de l'UNESCO).

Un Parcours Archéologique et Historique, réalisé par Mlle Agnès Rousseau aidée de M. Philippe Marquis du 27 mai au 11 juin 1995, a été conçu de façon à donner au public une vision succincte de l'histoire du Liban et de Beyrouth en 18 panneaux (financés par SOLIDERE).

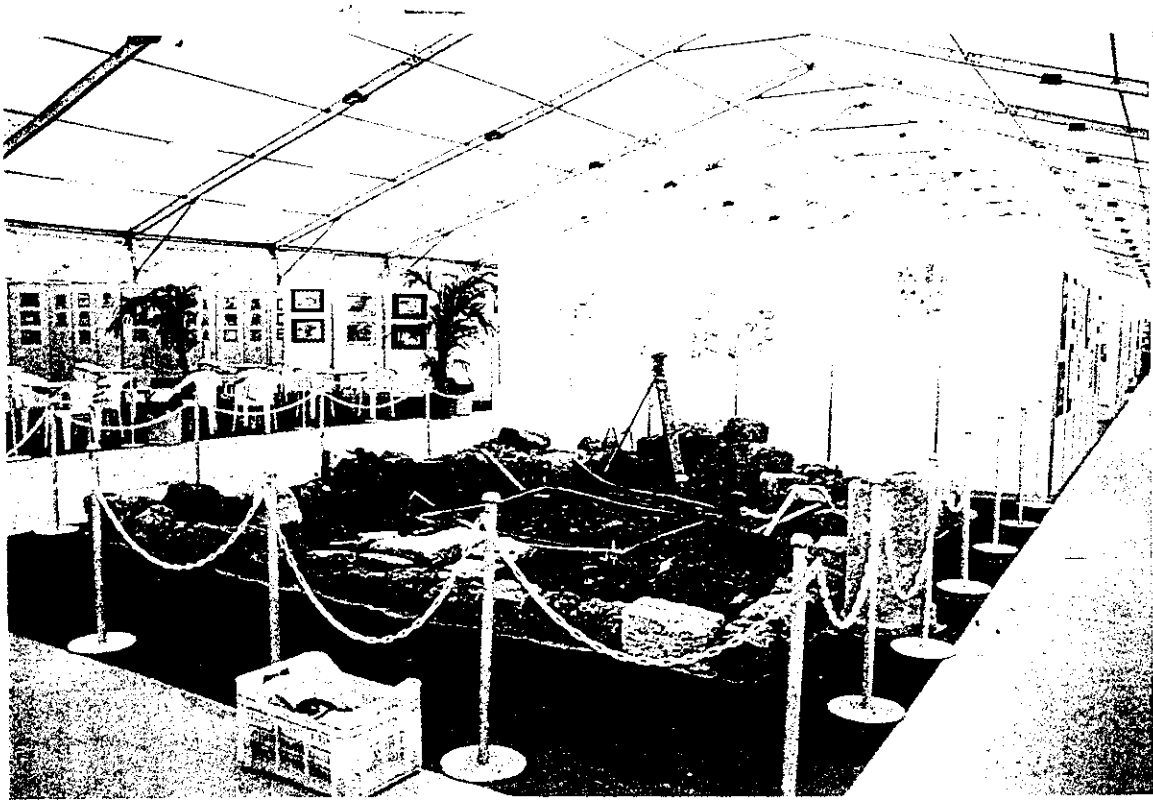
Chaque panneau concernait une époque ou une grande période représentée; à cela furent ajoutés un panneau introductif, un panneau sur

l'archéologie urbaine et deux panneaux sur la préhistoire.

Le principe de ce parcours, couvrant une période allant de 3000 avant J.-C. jusqu'à 1918, était de représenter au sol la chronologie libanaise par une gamme chromatique, allant du jaune (Bronze Ancien) au gris (Epoque Moderne) en passant par le rouge (Fer), le bleu et le vert (Moyen-Age). Il se présentait sous forme d'un cheminement piétonnier de 98m de long sur 3m de large: pour la période, un mètre de couleur plus soutenue, pour l'époque, deux mètres de couleurs dégradées à partir de celle de la période. L'échelle choisie était de deux mètres par siècle.

L'énorme succès de ce parcours a incité leurs créateurs à réaliser un petit opusculé du parcours, destiné à être mis à la disposition des écoles comme matériel pédagogique, après une demande d'un grand nombre d'enseignants travaillant à Beyrouth et au Liban en général, pour obtenir un exemplaire des panneaux. Le Chargé de Mission auprès du Service des Affaires Internationales de la Ville de Paris a également émis le souhait de recevoir ce parcours dans les locaux municipaux parisiens. De même, la conservatrice du Centre Culturel français à Beyrouth a fait savoir qu'elle désirait présenter le parcours dans les locaux du Centre Culturel.

Toutes ces manifestations ont attiré un très grand nombre de visiteurs et de groupes scolaires, témoignant de cette manière leur intérêt pour le passé et l'avenir de leur patrimoine culturel.



Reconstitution d'un site archéologique miniature
et des panneaux explicatifs

4. DEFINITION DE LA PROBLEMATIQUE A ETUDIER

PROBLEMATIQUE A ETUDIER

L'archéologie est désormais un des éléments les plus importants de la vie politique et culturelle du Liban et de sa reconstruction. Pour permettre aux membres du Comité Scientifique de réaliser l'importance des travaux effectués sur les chantiers, l'annexe du document de travail présente les différentes équipes impliquées et les premiers résultats obtenus. La synthèse de toutes ces informations ainsi que les informations obtenues lors des réunions à Beyrouth avec les chefs des chantiers et des personnalités pendant les visites des chantiers, permet d'étudier un certain nombre de questions indispensables pour la structuration des chantiers futurs et le suivi scientifique.

Les membres du Comité Scientifique International seront alors invités à étudier la problématique afin de formuler des recommandations et de donner des conseils concernant:

- 1) La réorientation des axes de recherche et la rédefinition des objectifs à partir du bilan des résultats archéologiques obtenus jusqu'à ce jour et une évaluation complète des données actuelles.
- 2) L'intégration du Patrimoine de Beyrouth dans le processus de reconstruction et dans l'aménagement du plan directeur.

Les ingénieurs de la société foncière "SOLIDERE" coopèrent avec la Direction Générale des Antiquités et les archéologues pour essayer d'intégrer le premier site, les défenses de la ville phénicienne: une partie restera à ciel ouvert, une autre partie sera conservée "en crypte" de près de six mille mètres carrés. De même, dans la zone des souks, le fossé médiéval de la ville sera intégré dans le plan d'aménagement dans le cadre d'un parc paysager.

- 3) Le traitement des vestiges archéologiques mis au jour lors des fouilles du Centre-Ville:
 - leur consolidation et préservation
 - leur aménagement et mise en valeur
 - leur entretien et leur protection
- 4) La révision de la Loi Libanaise sur les Antiquités pour y intégrer le "risque archéologique" et des normes pour le "sauvetage archéologique".
- 5) La définition d'un cadre réglementaire précisant les normes scientifiques et techniques nécessaires au bon fonctionnement du projet.

- 6) La mise en place d'une coordination scientifique sur le terrain entre les différentes équipes impliquées, notamment en termes d'échanges d'informations. La création d'une unité "volante" d'archéologues urbains pour pouvoir précéder les travaux de sauvetage.
- 7) La création de structures centrales et communes de gestion et de suivi afin d'assurer:
 - une intégration permanente et harmonieuse de l'archéologie dans la reconstruction.
 - un appui régulier aux opérations de "post-fouille" (traitement des objets découverts, élargissement de l'espace de stockage ...).
- 8) Le renforcement de la Direction Générale des Antiquités (mise à disposition de spécialistes, amélioration de l'équipement, formation du personnel ...) afin de connecter le projet de sauvetage archéologique du Centre-Ville au travail de la DGA (laboratoire, rapports et publications ...).

5. ANNEXE:

LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES DU CENTRE-VILLE DE BEYROUTH

Le lancement officiel des sondages archéologiques, Place des Canons, le 9 septembre 1993, par son Excellence Monsieur Michel Eddé, Ministre de la Culture et de l'Enseignement Supérieur, a pu être réalisé grâce aux travaux préliminaires de trois consultants auprès de l'UNESCO (M. Jean-Paul Thalmann, M. Philippe Marquis, M. Pierre Masson), en étroite collaboration avec la Direction Générale des Antiquités du Liban (DGA) et son directeur, le Dr. Camille Asmar, des Universités libanaises et de l'IFAPO, mais aussi grâce à l'appui du Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR) et la participation personnelle de Monsieur Eddé.

Au moment où s'achève la deuxième année des fouilles au Centre-Ville de Beyrouth, 21 chantiers et sondages sont, ou ont été, en cours, et l'importance des résultats obtenus permet et demande une analyse détaillée de la situation archéologique de la capitale du Liban.

PHASAGE / TYPES D'INTERVENTION

Conformément au Plan d'Opérations signé entre le Conseil pour le Développement et la Reconstruction (CDR) et l'UNESCO en avril 1993, les opérations archéologiques nécessaires dans le cadre du projet de la reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth ont été découpées en trois phases ou types d'intervention distincts pour couvrir les différents aspects archéologiques des opérations de reconstruction.

L'application et la durée de chaque phase dépend en principe des interventions prévues par la Société d'aménagement SOLIDERE. Le calendrier prévu dans le plan d'action sera ajusté en fonction de l'avancement et de l'évolution du projet de reconstruction et de la disponibilité des plans.

PHASE I

- a) Diagnostics et sondages ponctuels:
sur des terrains libres de contraintes matérielles et juridiques. Ils déterminent le type de sous-sol archéologique dans les zones accessibles.
- b) Recherche documentaire et Constitution d'une base de données:
dans le but d'orienter les travaux des phases II et III.
- c) Mise en place des infrastructures nécessaires:
les structures d'enregistrement et de stockage, l'aménagement des locaux et d'un laboratoire de traitement du matériel, l'équipement de fouilles et support logistique.
- d) Constitution des équipes de travail
- e) Finalisation du plan d'action de la deuxième phase et Préparation du programme d'ensemble

L'extension et la durée étant limitées, la phase I était prévue pour une durée d'environ 9 à 12 mois après la signature du plan d'opérations. L'objet de cette première phase était de vérifier l'épaisseur des dépôts archéologiques, le type de stratification et les types de vestiges susceptibles d'être mis au jour. Quatre sondages ont donc été mis au point autour de la place des Canons:

Au Sud BEY 001		Dr. Muntaha SAGHIYYE de l'Université Libanaise (UL)
Au Nord BEY 002	sur l'emplacement de l'ancien Petit Sérail ottoman	Dr. Patrice LENOBLE d'octobre 1993 jusqu'à septembre 1994, puis Mlle Catherine AUBERT de l'Institut Français d'Archéologie du Proche- Orient (IFAPO)
Au Nord BEY 003	derrière l'ex- immeuble du Rivoli	Dr. Leila BADRE du Musée de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB)
BEY 004 Sondage A: au Nord Sondage B: à l'Ouest	derrière la Cathédrale Saint- Georges des Maronites	Dr. Muntaha SAGHIYYE de l'Université Libanaise (UL)

Le financement de cette phase a été assuré par des fonds provenant de différentes sources:

des fonds privés:	la Fondation Hariri
des fonds internationaux:	le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et l'UNESCO
des fonds étrangers:	l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO) le Ministère Français des Affaires Etrangères le Foreign Office
	la Région Ile-de-France et la Ville de Paris ont également participé en détachant deux archéologues

Cette phase est actuellement terminée.

PHASE II

C'est la phase des fouilles en extension sur un périmètre d'environ 40.000 m², principalement dans la zone des anciens souks situés à l'ouest de la place des Canons entre la place de l'Etoile, la rue l'Emir Béchir, la Mosquée El Omari et le bâtiment de l'ancien cinéma Opéra. L'exécution de cette phase compte sur la participation des différentes missions locales et étrangères dans le cadre d'accords de coopération.

La zone ainsi délimitée est retenue sur les plans de la Société foncière comme étant un "parc archéologique" (n° 14 sur le plan de SOLIDERE).

BEY 004 est le seul chantier qui se trouve actuellement en phase II.

PHASE III

C'est la phase des opérations de sauvetage, préalables à tous les travaux de reconstruction (infrastructures, construction de parkings souterrains, d'immeubles etc.); elle est donc étroitement liée au calendrier d'exécution effective des opérations du projet de reconstruction, entraînant des dommages irréversibles dans le sous-sol archéologique.

Elle nécessite une intervention préventive, fondée sur un diagnostic aussi précis que possible, bien en amont de l'exécution des travaux d'aménagement.

Ces travaux de grande envergure, faisant participer de nombreuses équipes nationales et internationales, doivent être totalement intégrés dans le projet d'aménagement. La prise en charge du coût des interventions archéologiques est assurée par le promoteur, actuellement SOLIDERE, et le Parlement ainsi que par des contributions apportées par les équipes étrangères.

A part le chantier BEY 004, tous les autres chantiers se trouvent actuellement en phase III.

LES EQUIPES SUR LE TERRAIN

Le tableau ci-après présente les différentes zones fouillées depuis octobre 1993 dans le Centre-Ville de Beyrouth. Le plan portant les numéros des chantiers permet de situer les fouilles par rapport au plan général du Centre-Ville. Les fouilles réalisées dans le cadre du projet LEB/92/008 ont été numérotées en fonction de la date d'ouverture des chantiers ou de la date de constitution des premiers dossiers les concernant.

Les équipes travaillant actuellement dans le Centre-Ville appartiennent à des institutions universitaires ou à des organismes scientifiques nationaux et internationaux. Il a été nécessaire de formaliser la participation de chaque équipe par un accord précisant la nature de leurs prestations et celles des autres intervenants. Ainsi, chaque intervenant a signé un cahier des charges élaboré à cet effet.

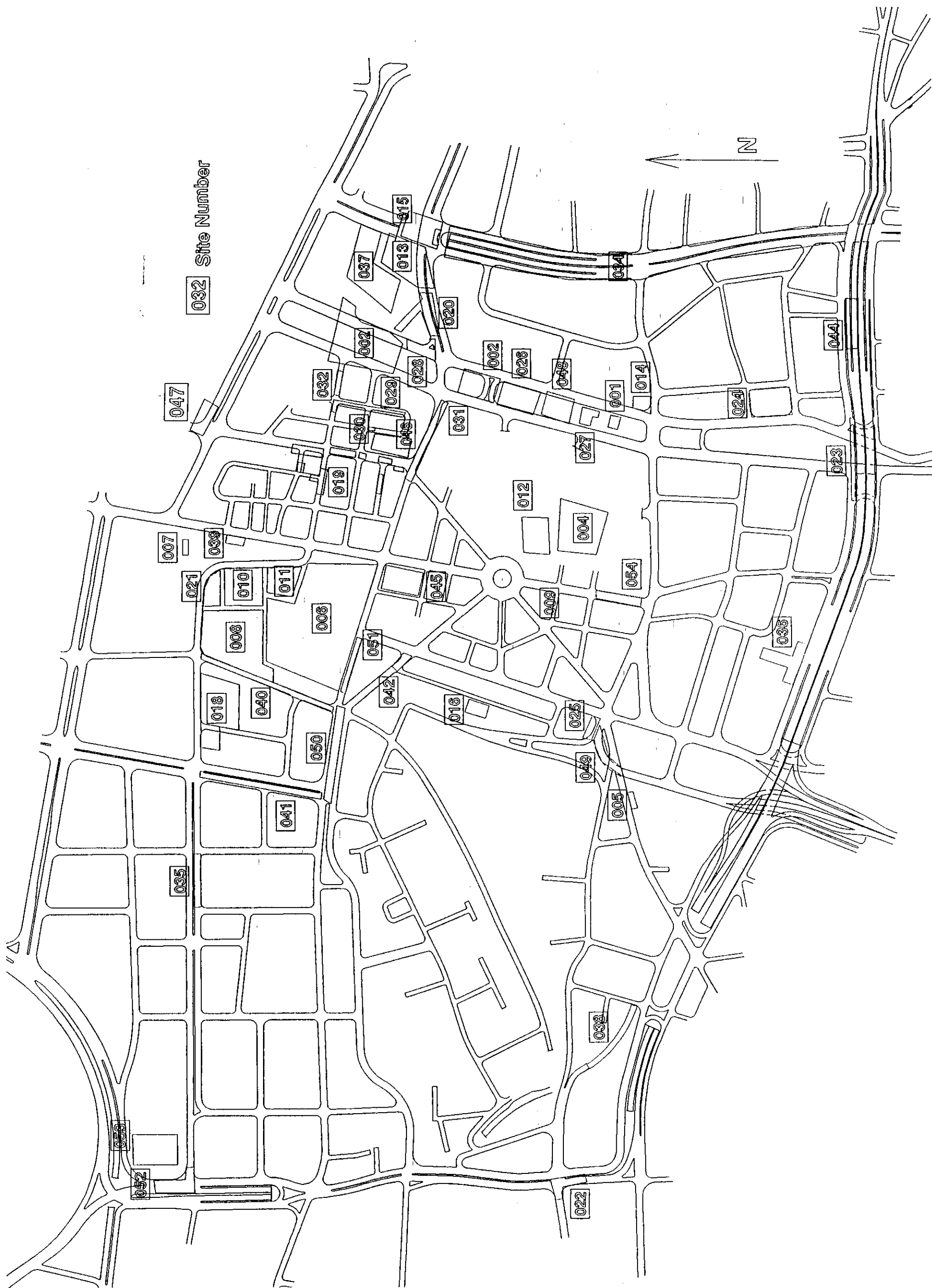
Ces chantiers ont permis à une soixantaine d'étudiants, provenant pour l'essentiel de l'Université Libanaise, de l'Université St. Joseph et de l'Université Américaine, de recevoir une formation sur les différents chantiers du Centre-Ville, en participant activement aux fouilles archéologiques.

INSTITUTION	DIRECTEUR SCIENTIFIQUE	EMPLACEMENT CHANTIER	SUPERFICIE	VESTIGES	PHASE	FINANCEMENT
-------------	------------------------	----------------------	------------	----------	-------	-------------

BEY 001	Université Libanaise (UL)	Dr. Muntaha SAGHIYYE	Sud de la place des Canons	1000 m ²	- médiéval - byzantin - romain	I, II	UNESCO	Intervention terminée
BEY 002	Institut Français du Proche-Orient (IFAPO)	Dr. Patrice LENOBLÉ Mlle Catherine AUBERT	Nord de la place des Canons. Sur l'emplacement de l'ancien Petit Séraïl (1850-1948).	1000 m ²	- ottoman - byzantin - romain - hellénistique - pré-hellénistique	I, II III	UNESCO/IFAPO IFAPO/SOLIDERE	Intervention terminée Intervention en cours
BEY 003	Musée de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB)	Dr. Leila BADRE	Nord de la place des Canons, au nord de l'ex-immeuble Rivoli, à l'emplacement de l'ancien tell.	4000 m ²	- médiéval - byzantin - hellénistique - fer - Bronze (Récant, Moyen, Ancien)	I III	UNESCO SOLIDERE	Intervention terminée Intervention en cours
BEY 004	Université Libanaise (UL)	Dr. Muntaha SAGHIYYE	Sondage A: Nord de la Cathédrale St. Georges des Maronites sur l'emplacement des souks Abou Nasr, Armane. Sondage B: Ouest de la Cathédrale St. Georges des Maronites, rue Rijal El-Arbaine.	4000 m ²	- médiéval - byzantin - romain	I II	UNESCO UNESCO	Intervention terminée Intervention en cours
BEY 005	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Ibrahim KOWATLI	L'Eglise Evangélique: Sud du tell du Grand Séraïl. Rue Maurice Barrès.		- romain	III	UNESCO	Intervention terminée

BEY 006	Université Américaine de Beyrouth (AUB) - Départ. d'Archéologie	Dr. Helga SEEDEN	Entre les souks Tawileh et Ayyas, près de la Zawiyat Ibn Arraq Rue Weygand.	2400 m ²	- ottoman/mamelouk - byzantin - romain - hellénistique - fer	III	Leverhulme Trust / SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 007	Université Américaine de Beyrouth (AUB) - Départ. d'Archéologie	Dr. Helga SEEDEN	Nord de la zone des souks, près de la Mosquée Majidiyé.			III	Leverhulme Trust / SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 008	Instituut voor Pre-en Protohistorische Archeologie (IPP), Université d'Amsterdam	Dr. Hans H. CURVERS Mme Barbara STUART	Ouest de la zone des souks, à l'emplacement de souk El-Jamil. Zone située entre la rue Tarablus, souk Jamil et la rue du Patriarch Hoayek.	2800 m ²	- ottoman - médiéval - byzantin - romain - hellénistique	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 008 bis	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Pascal MONGNE	Ouest des souks - le fossé médiéval		- dégagement du fossé médiéval sur toute la longueur dans les souks	III	SOLIDERE	Intervention terminée
BEY 009	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Philippe Marquis Mme Renata ORTALE-TARAZI	Banco di Roma - Place de l'Etoile	1450 m ²	- médiéval - byzantin - romain	III	DGA Parlement Libanais	Intervention terminée
BEY 010	Université Libanaise	Dr. Houssein SAYEGH	Sud de la rue Trablous; à l'est de BEY 008	2400 m ²	- médiéval - byzantin - romain - hellénistique - perse	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 011	Université de Leiden	Dr. Margreet STEINER	Est du souk Tawileh. Entre le souk Ayyas et la rue Fakhri Bey. Sud du chantier BEY 010.	1200 m ²	- ottoman - médiéval - byzantin - romain - hellénistique	III	SOLIDERE	Intervention terminée
BEY 012	Musée de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB)	Dr. Leila BADRE Chef d'équipe: Mlle Nadine PANAYOT	Cathédrale St. Georges des Orthodoxes		- médiéval - byzantin - hellénistique	III	Evêché Grec-Orthodoxe	Intervention en cours

BEY 013	Université Libanaise (UL)	Dr. Nagi KARAM	Boulevard Georges Haddad - Nord		- tour hellénistique - Bronze: l'extrémité Est du système de fortification: la suite du 1 ^o glacis de BEY 003	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 014	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Ibrahim KOWATLI Dr. Hans H. CURVERS	"Burj El-Kachef" - Boulevard Georges Haddad - Sud		- fondation du Bourj el-Kachef - byzantin - romain	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 015	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Ibrahim KOWATLI Dr. Hans H. CURVERS	Au Nord du boulevard Georges Haddad, au Sud-Est du chantier BEY 013		- médiéval - byzantin - romain	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 016	Direction Générale des Antiquités (DGA)	Responsables: Mlle Martine FRANCIS Mlle Tania ZAVEN	"Bains Romains" - Est du C.D.R.			III	SOLIDERE	Intervention terminée
BEY 017	N° non attribué par erreur							
BEY 018	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Ibrahim KOWATLI Dr. Hans H. CURVERS	Avenue des Français - Rue Tarablos		- romain - perse	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 019	Direction Générale des Antiquités (DGA)	Dr. Hans H. CURVERS	Municipalité - Foch - Allenby		- byzantin - romain - hellénistique	III	SOLIDERE	Intervention terminée
BEY 020	Université de Tübingen	Dr. Uwe FINKBEINER	Nord de la place des Canons - entre BEY 003 et BEY 013		- Bronze: prolongement vers l'est du système de fortification (1 ^o glacis de BEY 003)	III	SOLIDERE	Intervention en cours
BEY 021	Direction Générale des Antiquités (DGA)	M. Pascal MONGNE	Nord-Est des souks			III	SOLIDERE	Intervention terminée



Sites in BCD

BEY	Location	Director/team/Institute	Start	End
001	Place des Martyrs S1	M. Saghiyeh/UL	X, 1993	VI, 1994
002	P. Martyrs N1	C. Aubert/IFAPO	X, 1993	31 X, 1995
003	Rivoli	L. Badre/AUB Museum	VI, 1994	
004	Churches	M. Saghiyeh/UL	XI, 1994	1993
005	Evang. church	I. Kouwatly/Unesco	1993	X, 1995
006	Suk, SE/SW	H. Seeden/AUB	VI, 1994	IX, 1995
007	SUK NE	H. Seeden/AUB	VIII 1995	III, 1995
008	Suk, NW	H. Curvers/UVA	VII, 1994	
009	Banco di Roma	Tarazi/Marquis/DGA		
010	Suk, NE	H. Sayyegh/UL	IX, 1994	IX, 1995
011	Suk, NE	M. Steiner/RUL	IX, 1994	IV, 1995
012	G.O. Church	L. Badre/AUB Museum	XII, 1994	
013	G.Haddad N.	N. Karam/UL	I, 1995	VIII, 1995
014	Burj Kashef	I. Kouwatly/Unesco	IV, 1995	
015	G. Haddad S.	I. Kouwatly/H. Curvers		
016	Roman Baths	DGA		
017				
018	Av. Francais	H. Curvers/UVA	VII, 1995	IX, 1995
019	Rue Foch	H. Curvers/UVA	III, 1995	V, 1995
020	Byblos	U. Finkbeiner/UT	IV, 1995	
021	Suk, NW	Mongne/Curvers	IV, 1995	V, 1995
022	Kantari	H. Curvers/UVA	VII, 1995	VIII, 1995
023	RC5	H. Curvers/UVA	IX, 1995	IX, 1995
024	Place Debbas	Bartl/Heinz/ALUFU	15 VIII, 1995	25 X, 1995
025	Bab Yacoub sounding	H. Curvers/UVA	IX, 1995	IX, 1995
026	P. Martyrs N	C. Aubert/IFAPO	13 VII, 1995	31 X, 1995
027	P. Martyrs S	P. Arnaud/USN	01 VII, 1995	31 VIII, 1995
028	Rue Cadmus	H. Curvers/UVA	24 VIII, 1995	29 IX, 1995
029	Rue Argentine	H. Curvers/UVA	IV, 1995	IV, 1995
030	Rue d'Uruguay	H. Curvers/UVA	IV, 1995	IV, 1995
031	Rue Weygand	H. Curvers/UVA	20 VII, 1995	16 IX, 1995
032	Rue Azmi Bey	H. Curvers/UVA	01 VI, 1995	25 VIII, 95
033	G.H. deviation	H. Curvers/UVA	21 V, 1995	27 vi, 1995

034	G.H. Stormwater	H. Curvers/UVA	1 VI, 1995	16 IX, 1995
035	Hilton	H. Curvers/UVA	12 V, 1995	12 VI, 1995
036	Ghalghoul div	H. Curvers/UVA	16 VIII, 1995	29 VIII, 1995
037	Solibe	H. Curvers/UVA	pending	
038	RC3E	H. Curvers/UVA	4 IX, 1995	15 IX, 1995
039	Rue Allenby	H. Sayyegh/UL	4 IX, 1995	30, IX, 1995
040	Rue Idris/S3	H. Curvers/UVA	14 IX, 1995	
041	P5 electr culvert	H. Curvers/UVA	14 IX, 1995	
042	Rue H. Karame/S58	H. Curvers/UVA	21 IX, 1995	
043	Soundings Starco/Jmil	H. Curvers/UVA	22 IX, 1995	
044	FCV3 sampling	H. Curvers/UVA	23 IX, 1995	23 IX, 1995
045	space between 1199-448	DGA	pending?	
046	space ancient 197	DGA	pending?	
047	Military base port	H. Curvers/UVA	3, X, 1995	4 X, 1995
048	Place de Martyrs	Mongne/Zerazir/Estephan	X, 1995	
049	Riadh es-Solk Underpass	H. Curvers/UVA	X, 1995	
050	Omar Daouk (Electric culvert)	H. Curvers/UVA	X, 1995	
051	Rue Weygan/Bab Idriss			
052	Electric Culvert Phoenicia	H. Curvers/UVA	X, 1995	
053	Officer's club	A. Beyhum/A. Khalil/DGA	XI, 1995	
054	Rue Maarad (south)	H. Curvers/UVA	XI, 1995	
055				

PREMIERS RESULTATS ARCHEOLOGIQUES OBTENUS

Nous disposons actuellement de rapports préliminaires pour un certain nombre de chantiers d'une précision variable suivant les zones fouillées. Ils permettent de dresser un premier tableau de l'évolution de l'occupation du site de Beyrouth depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne.

On présentera brièvement ci-après pour chaque chantier, sous forme de tableaux chronologiques schématiques, les principaux résultats accompagnés, s'ils sont déjà disponibles, de photographies et de commentaires détaillés. L'absence d'un plan d'ensemble et de plans de détail a rendu l'établissement du document difficile.

CHANTIER BEY 001

D'après le rapport de:

Dr. Muntaha SAGHIYYE
Université Libanaise (UL)
Liban

Les travaux ont eu lieu entre octobre 1993 et juin 1994. Actuellement, le site est comblé et asphalté.

Période	Vestiges	Matériel
Médiéval	Un large mur orienté E-O, construit de blocs en calcaire grossiers de taille moyenne, formé de deux parements avec un remplissage. Le sommet et la face Nord étaient couverts d'un enduit blanc.	
	Ce mur, implanté dans le prolongement du mur Sud de l'enceinte de Fakhr ed-Din, semble être une extension du système défensif de Beyrouth.	
Byzantin	Aménagement de la zone en un système de terrasses.	
Romain		- céramique abondante - tessons de céramique sigillée en provenance d'Italie (dont deux portent des inscriptions en latin) - céramique résiduelle: tessons de céramique à vernis noir

CHANTIER BEY 002

D'après le rapport de :

Dr. Patrice LENOBLE et de Mlle Catherine Aubert
 Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO)
 France / Liban

Les travaux commencés en 1993 sous forme d'un sondage (phase I) se sont rapidement transformés en fouille étendue (phase II) dès le début de novembre 1993. Il passe maintenant en fouille de sauvetage (phase III), dû à l'urgence des travaux réclamés par SOLIDERE.

Période	Vestiges	Matériel
Ottoman (XVI ^e -XIX ^e s. ap. J.-C.)	Fondation de l'Ancien Petit Sérail (1883-1946). Une petite canalisation de forte pente (ravine).	Céramique vernissée Bandages de roues en fer Bols de faïence Assiettes
	Du Sérail ne restent que les fondations. Les piliers, descendant à 6m de profondeur, sont de plan quadrangulaire, très rapprochés. Les trous des creusements verticaux ont été emplis de béton, les parois servant de coffrage. A plus de 2m de profondeur, les piliers sont réunis par des arcades grossièrement appareillées.	
Médiéval	/	/

Byzantin (IV° - VII° s. ap. J.-C.)	Un édifice byzantin à mosaïques: Son édification s'est faite après un fort exhaussement du sol. De ses murs ne restent que les fondations, dont le mur le plus ancien, présumé romain, a été réemployé. <u>Sa partie septentrionale:</u> six pièces ont été mises au jour. Elles sont assez bien conservées, même si les blocs des murs ont été récupérés. Les sols sont couverts de mosaïques. <u>Sa partie méridionale:</u> comporte quatre habitations démolies, dont il ne reste que des blocs couverts en partie d'enduit mural, des briques et des sols en mosaïque fragmentaire. Deux habitations modestes: avec des sols constitués par un mortier mêlé de graviers. Une rue à gros pavement de 11,30m de long sur 2,45m de large, fait de dalles de dimensions irrégulières, très lisses. Partiellement détruit au nord par l'effondrement des maisons, au sud par le comblement des arcades. Trois canalisations situées sous l'édifice byzantin à mosaïques et à des hauteurs différentes. Elles indiquent l'installation puis la réfection d'un système de drainage préalables à la construction des sols byzantins.	- amphores - vases à cuire - céramique fine - des objets en verre (particulièrement fréquents dans les pièces) - clous en fer - monnaies - quelques objets en bronze (ex.: un candélabre à huit lampes)
	Les mosaïques de l'édifice byzantin: - mosaïque 1: décor inconnu, petites tesselles. - mosaïque 2: petites tesselles, couleurs réalisées en céramique, cubes fragiles. décor: sous forme de carrés à motifs géométriques et floraux, bordés d'une bande à tresse. C'est cette mosaïque qui a été dégagée sur la plus grande surface. - mosaïque 3: il ne reste que des lambeaux. sa bordure est faite d'une bande insérant une grecque complexe de couleur rouge. - mosaïque 4: comporte les cubes les plus grands. C'est la mieux conservée. décor: des plages concentriques juxtaposées comportant des fleurs, bordées d'une tresse.	
	Les ruines servent de carrière et de dépotoir. Installation d'atelier de verrier des VI° ou VII° siècles.	- débris de béton de chaux - ossements d'animaux - céramique, verre - fragments de briques et de tuiles - vestiges de parois vitrifiées de soles de four
	On peut imaginer que la ruine n'est que partielle, les chambres encore couvertes abritant un four à verre, et les pièces découvertes servant aux rejets des verriers.	

Romain (I^o s. av. J.-C. - IV^o s. ap. J.-C.)	Un bâtiment en calcaire dur, construit en grand appareil à peu près régulier, jointoyé au ciment. Les blocs (104x52x41 cm) sont disposés en carreaux avec chaînage d'angle. Quatre assises sont partiellement conservées, reposant sur une fondation située à une altitude de 6,20m. Le parement interne est enduit d'un mortier de chaux. A cause de son orientation, le bâtiment peut s'insérer dans le quartier sud-est de la ville romano-byzantine, près du <i>pomerium</i> oriental et à proximité du <i>decumanus maximus</i>. Une maison avec un sol en tuileau.	Céramique résiduelle: - sigillées orientales - tessons à parois fines fragments d'enduit peint matériel en place: deux amphores
	Ces vestiges romains viennent compléter la documentation de J. Lauffrey. La ville monumentale ne s'étendait pas jusqu'à la place des Martyrs, car aucune installation romaine n'a été trouvée dans la partie occidentale du chantier, où l'on passe directement du byzantin à l'hellénistique. Ce n'est que dans la partie orientale que réapparaissent des installations romaines domestiques.	
Hellénistique IV^o-I^o siècles av. J.-C.	Deux bâtiments de construction monumentale, orientés Nord-Sud, selon l'axe orthogonal repris à l'époque romaine: - un mur, apparent sur 15 mètres de long, construit en grand appareil de calcaire. Il est conservé sur quatre assises avec un retour d'angle à l'Est. - un bâtiment, dont quatre assises sont conservées, présentant des caractéristiques propres à l'époque hellénistique: la métrologie des blocs, l'appareillage, le type de taille des blocs.	- vases ouvertes - amphores locales timbrées en caractères grecs mais portant des noms sémitiques - bols à relief - quelques éléments de statuaire - très grand nombre de monnaies
Pré-hellénistique		céramique attique et phénicienne d'époque perse.
	Ces deux bâtiments monumentaux, de grandes dimensions, ont été réutilisés à l'époque byzantine comme fondations. Les fouilles en cours mettent au jour les niveaux hellénistiques sur une grande partie du chantier.	

CHANTIER BEY 003

D'après le rapport de:

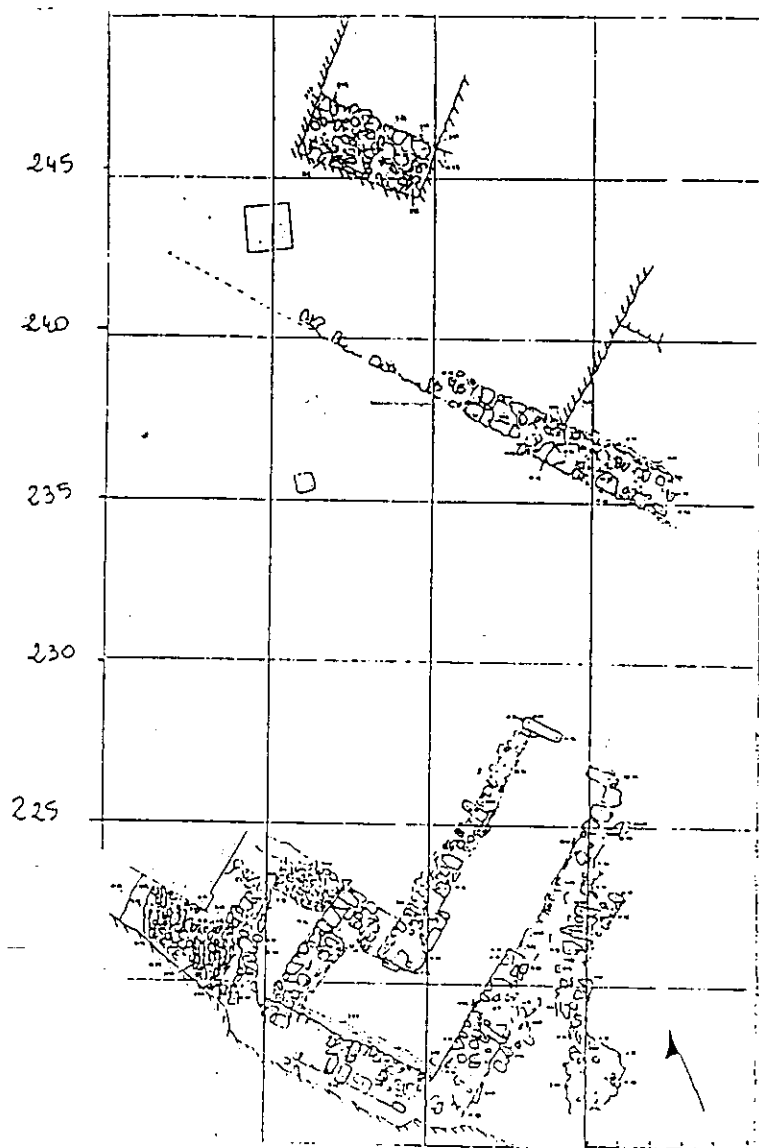
Dr. Leila BADRE
Musée de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB)
Liban

Le chantier BEY 003 occupe la partie ouest de ce que l'on estimait être le tell antique de la ville. Cet emplacement a déterminé les objectifs de l'équipe en mettant au jour les niveaux les plus anciens de l'histoire de Beyrouth.

L'équipe du Musée de l'AUB a réussi de mettre à découvert pour la première fois dans l'histoire, des vestiges de la ville de Beyrouth qui remontent aux périodes du Bronze Ancien et du Bronze Moyen, ainsi qu'à l'époque phénicienne. Pour les numéros suivant les structures dans le tableau, voir plan page 37.

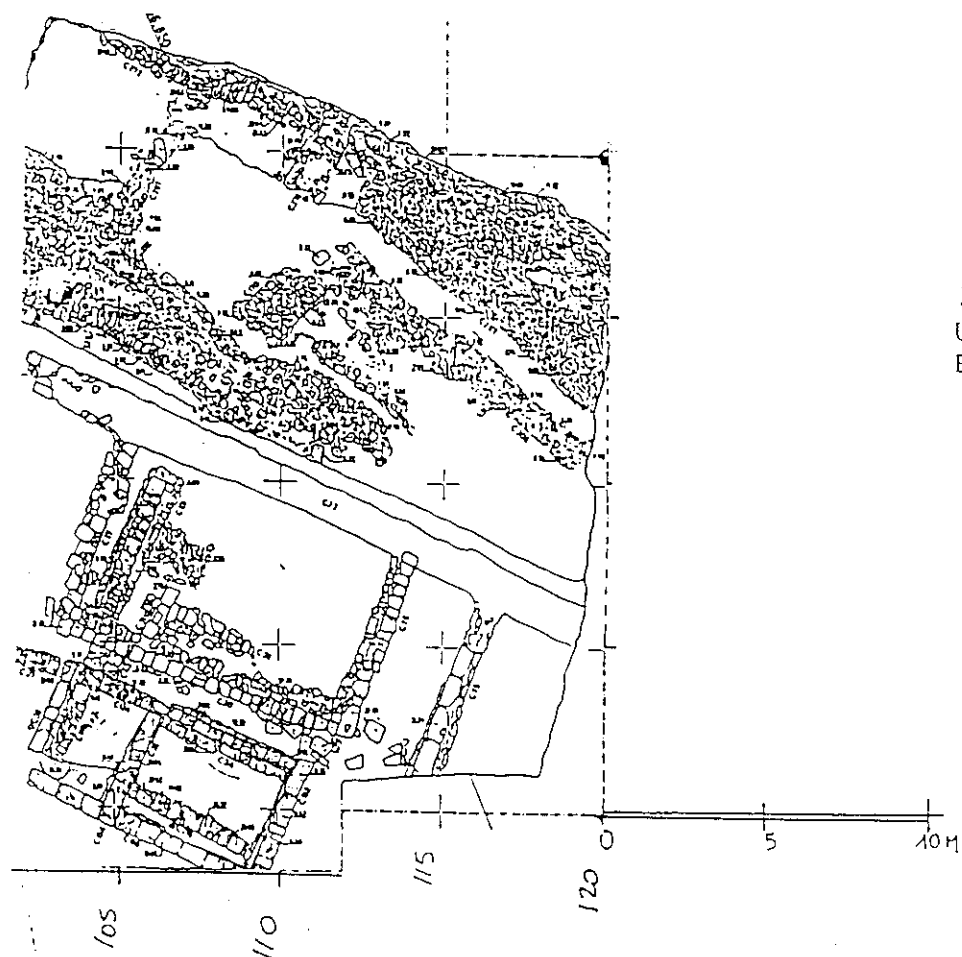
Période		Vestiges	Matériel
Médiéval		Fondation monumentale du Château Croisé	
I ^{er} millénaire av. J.-C.		- Le rempart de la ville phénicienne: C'est une double muraille de 2,50m de large, mise au jour sur une longueur de 15m. Il est fait de gros blocs non taillés et orienté E-O, parallèle à la ligne du rivage. Une couche de cendres d'une épaisseur de plus de 1m. - Un second niveau phénicien installé sur la destruction de la ville mentionnée ci-dessus. A ce niveau, elle ne comportait pas de fortification.	La céramique suggère une date de destruction de la ville aux X^e ou IX^e siècles av. J.-C. céramique locale et importée d'une belle qualité.

II^e millénaire av. J.-C.	Début du II^e millénaire (Bronze Moyen)	- Une entrée monumentale en chicane (2): faite de blocs en calcaire (L: entre 1m et 1,20m) d'excellente qualité. Elle présente une rampe de l'extérieur vers l'intérieur. Le couloir de l'entrée est conservé sur 6m de long, présente une largeur de 3m. Il se rétrécit à 2m de large sur une longueur de 2m, formant une chicane vers l'ouest et reprend ensuite sa largeur initiale. La partie la plus élevée de cette entrée est à une hauteur de +12m au-dessus du niveau de la mer, conservée juste en-dessous du niveau de la rue actuelle. - Une muraille en pierre: située au nord de l'entrée en chicane, conservée sur 17m de long. Orientée NO-SE et construite en appareillage de gros moellons conservé sur 2m de hauteur. Sa face nord présente une légère pente, sa face sud est droite. Elle repose sur le rocher dans sa partie est. Ce système de fortification a été développé et renforcé par deux glacis: - Le premier glacis (2) mesure 4m de haut avec une pente de 33 degrés. Soigneusement construit avec de gros cailloux de provenance fluviale, recouvert d'une couche de cendre. - Le second glacis présente une pente de 34 degrés. Construit en moellons de taille moyenne et repose sur un mur, rajouté ultérieurement à l'entrée en chicane. Orienté NE-SO, il est donc presque perpendiculaire au premier.	- beau matériel céramique du fer dans les couches couvrant le glacis. - céramique du Bronze Moyen.
		L'ensemble de ces structures représente l'entrée et le système défensif les plus anciens de Beyrouth à l'âge du Bronze. Les vestiges du I^{er} millénaire permettent de placer Beyrouth parmi les cités phéniciennes. Ces fortifications complexes et multiples complètent la succession chronologique du système défensif de Beyrouth depuis l'âge du Bronze jusqu'à l'époque moderne.	
III^e millénaire av. J.-C.	BA III ca. 2500 av. J.-C.	- Une muraille en brique crue (1): située à 4m au nord de la muraille en pierre du Bronze Moyen. Magnifique appareil de brique crue (33x55x11 cm) de trois couleurs différentes et alternées d'une façon régulière. Conservée sur 13m de long, 2m de large.	



1
La muraille en
brique crue du
BA III

2
Le premier glacis
et une partie de
l'entrée en chicane
du début du BM



3
Un des glacis du
BM

Projet de conservation et d'aménagement

Au terme de neuf mois consécutifs de fouilles, le Directeur scientifique Dr. Leila Badre, propose l'arrêt des travaux sur le terrain pour une durée de deux mois (juillet, août) afin de pouvoir se consacrer à:

a) La Conservation et l'aménagement du chantier BEY 003, dont un projet préliminaire a été mis sur pied par l'architecte Yasmine Makaroun. Ce projet s'échelonnerait sur trois phases:

- Phase I: consolidation et préservation
- Phase II: aménagement et mise en valeur
- Phase III: entretien et protection

b) L'étude préliminaire du matériel, la restauration et le dessin de la céramique

c) Des vérifications complémentaires sur le terrain

d) La surveillance et le suivi des travaux des infrastructures

Les secteurs suivants ont été proposés pour la conservation:

A) **Les structures d'époque classique**, situées dans le terre-plein central.

B) **Le rempart et l'entrée monumentale de l'âge du Bronze**: sa conservation et sa mise en valeur (sous un pont) ont déjà été recommandées depuis janvier 1995.

C) **Le rempart du Bronze Moyen** ainsi que les structures en brique devraient, si possible, être également inclus dans le projet d'aménagement de B.

D) **L'extension du rempart phénicien à l'ouest avec son réaménagement à l'époque perse**. Son très bon état de conservation ainsi que sa valeur historique dans la succession continue des fortifications de la ville de Beyrouth depuis le Bronze Ancien jusqu'à l'époque perse justifient pleinement sa conservation et sa mise en valeur.

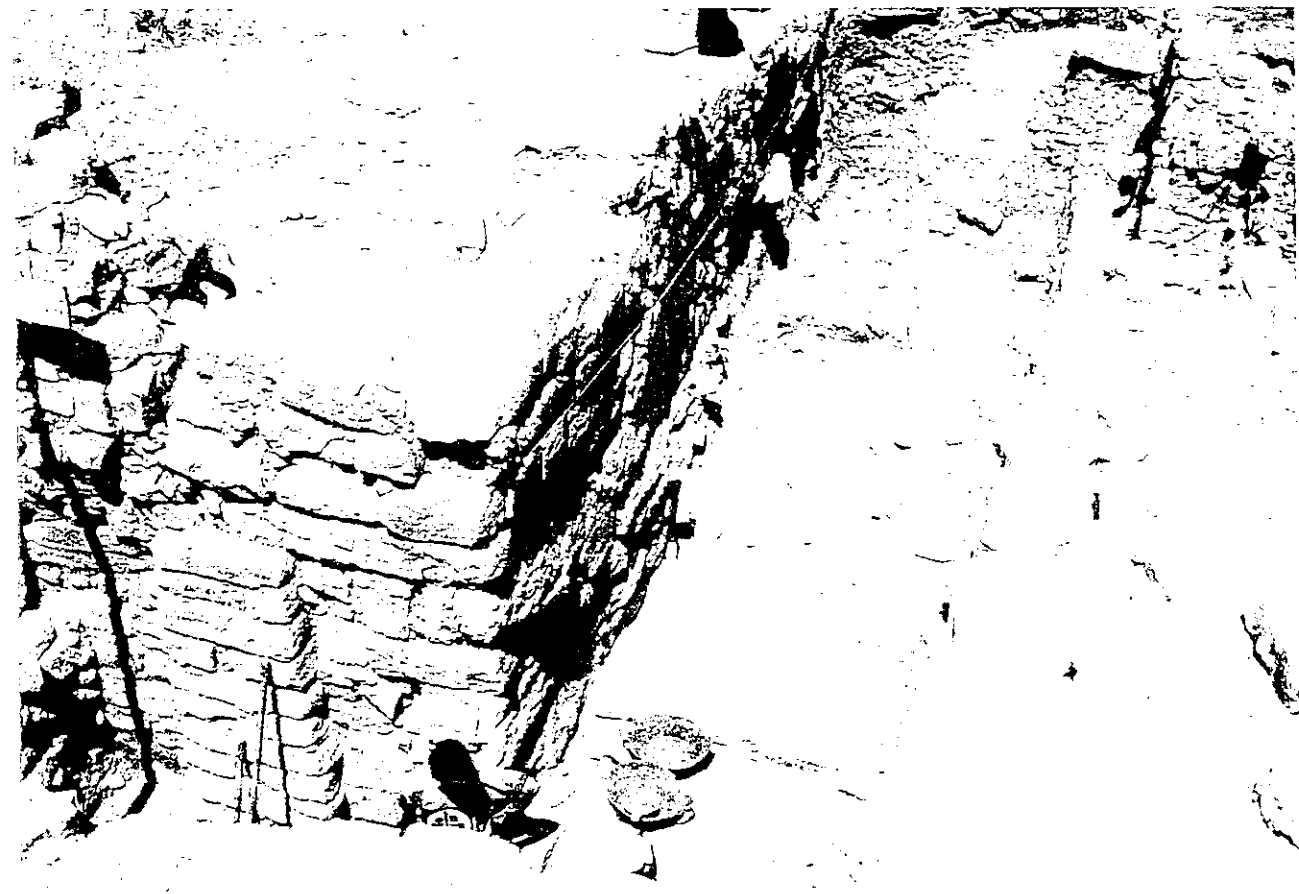
E) Les parties du **Château Croisé** mises au jour jusque-là: l'imposant mur aux gros blocs à bossage intercalés de fûts de colonnes romaines réemployées, ainsi que la grande pièce voûtée.

F) **Le local taillé dans le rocher de l'époque du Bronze Récent**.



BEY 003

L'entrée monumentale en chicane avec
le seuil de la porte et la rampe d'accès
à l'intérieur du tell





BEY 003

Le premier glacis du Bronze Moyen.
Au fond: l'entrée monumentale en chicane



BEY 003
Statuette de l'époque perse

CHANTIER BEY 004

D'après le rapport de:

Dr. Muntaha SAGHIYYE
Université Libanaise (UL)
Liban

Période	Vestiges	Matériel
Islamique		- céramique soigneusement peinte
Médiéval	Deux murs importants, orientés SE-NO (XII ^e /XIII ^e siècles ap. J.-C.)	
Byzantin	Gros mur (servant de fondation pour les deux murs médiévaux) Sol en plâtre blanc	- céramique - lampes à huile
Romain	Une rue pavée de larges dalles avec au milieu une canalisation. Cette rue s'étend probablement à l'ouest et coupe le <i>Cardo Maximus</i> à angle droit.	

LES SOUKS

CHANTIERS BEY 006 ET 007

D'après le rapport de:

Dr. Helga SEEDEN et de M. Dominic PERRING

Département d'Archéologie de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB)

Liban

BEY 006 était le premier chantier de fouille installé dans le secteur des souks. Il est fouillé par l'équipe de l'Université Américaine de Beyrouth et de Leverhulme, formé d'archéologues anglais et d'étudiants libanais de l'AUB, de l'Université libanaise et de l'Université Saint-Joseph. L'équipe utilise le théodolite électronique EDM de l'UNESCO.

Période	Vestiges	Matériel
Fer		- fragments de céramique et de statuettes
Hellénistique (IV ^e -I ^{er} siècles av. J.-C.)	Trois niveaux principaux d'occupation avec plusieurs phases de réparation et de rehaussement des sols. Les murs des bâtiments les plus anciens sont faits de blocs en calcaire (1.1 x 4m). Des petites pièces, dont certaines comportaient des sols en mortier dur, d'autres des sols en terre battue. Quadrillage régulier des rues: leur largeur était variable, mais la route pavée de 2 à 2.4m de largeur était typique. Ces rues formaient un réseau orthogonal d'environ 70-80m de longueur et 32-40m de largeur.	- monnaies en bronze - lampes à huile - céramique
Romain (I ^{er} s. av. J.-C. / IV ^e s. ap. J.-C.) / Byzantin (IV ^e -VII ^e s. ap. J.-C.)	- maisons aux sols couverts de mosaïques - ateliers - ruelles étroites - réservoirs rectangulaires, probablement à but commercial ou industriel	- chapiteaux - dépôt d'amphores - flacon miniature - lampes à huile - colonnes - fours en argile et tuiles - autel de Julia Domna

	Un véritable plan d'urbanisme avec une distribution des constructions en fonction d'une grille parcellaire est défini par des rues orientées N-S ou E-O. Le plan des rues de la ville romaine suit le tracé remontant à l'époque hellénistique. Certaines rues modernes tels que le souk Tawileh préservent ainsi une partie de l'ancien plan.	
Mamelouk (XIII^e-XVI^e s. ap. J.-C.) / Ottoman (XVI^e-XIX^e s. ap. J.-C.)	Petit sanctuaire à coupole (situé souk Tawileh): il servait à l'époque mamelouk en tant que ribat ou hospice, puis comme madrasa (zawiya). L'étendue exacte de la zawiya n'est pas encore connue. Elle a perpétué sa fonction jusqu'à son intégration dans les souks ottomans. Système de ravitaillement en eau: - un puits - citernes - canalisations en céramique, encastrées les unes dans les autres par des jointures d'angles soigneusement réalisées. Atelier de verrier: une des pièces contenait des dépôts de sable, charbon, verre et cendres. Atelier de tissage de soie: - des bassins (au moins sept) - un puits - un réservoir Fragments d'un four et de plusieurs creusets	- tasses à café (dont une en faïence, signée en arabe) - imitations locales de tasses en porcelaine chinoise - dépôt de vaisselle cassée: grands bols colorés à glaçure, assiettes plates, ustensiles de cuisine à glaçure brune - fragments de verre - bouteilles en verre
	Les techniques utilisées par les verriers mamelouk étaient le verre soufflé et la décoration à trace polychrome.	

Proposition de conservation

Le petit monument mamelouk situé à Souk Tawileh, portant les traces des multiples variations propres à l'architecture islamique, doit être inclus dans la ville du futur. Ceci est également valable pour les rares maisons de la dernière période ottomane.

Avec l'accord des autorités du waqf et la collaboration de la DGA, l'équipe archéologique s'est engagée à redécouvrir le contexte historique du petit sanctuaire mamelouk et de proposer par la suite des mesures de sa restauration et sa protection.



LES SOUKS
Maisons aux sols en mosaïques



CHANTIER BEY 008

D'après le rapport de:

Dr. Hans H. CURVERS et de Mme Barbara STUART
Instituut voor Pre-en Protohistorische Archeologie (IPP)
Université d'Amsterdam (UVA)
Pays-Bas

Les fouilles de BEY 008 font partie d'un programme de recherche de longue durée, commencé en 1993, et sont coordonnées par la Direction Générale des Antiquités du Liban, l'UNESCO et SOLIDERE. Ce projet libano-néerlandais est sponsorisé par l'Institut de Pré- et Protohistoire (IPP) de l'Université d'Amsterdam, la DGA et SOLIDERE. La contribution libanaise se traduit par la collaboration d'étudiants libanais et le Dr. Hareth Boustani, conseiller archéologique auprès de SOLIDERE, et de professeurs de l'Université libanaise. Les directeurs néerlandais, Dr. Hans H. Curvers et Mme Barbara Stuart de l'IPP de l'Université d'Amsterdam, supportent entièrement le projet.

BEY 008 est situé dans le centre de Beyrouth dans une région où la reconstruction débute en 1995. M. Philippe Marquis, le coordinateur du projet, avait proposé de commencer les opérations dans une zone située entre la rue Tarablus, le souk El-Jamil et la rue du Patriarche Hoayek, afin de déterminer l'emplacement du rempart médiéval et sa relation avec les vestiges plus anciens.

Le projet est un travail de recherche interdisciplinaire regroupant des géologues, des géophysiciens, des paléobotanistes, des paléostéologues et des archéologues spécialisés dans les graphiques et les datations.

En 1994, la contribution de l'IPP au projet fut la fouille d'une villa du romain tardif/byzantin, une partie du rempart médiéval et les fondations de bâtisses du 19^e siècle.

Les vestiges archéologiques mis au jour sur ce chantier ont été classés en trois périodes principales:

- Période I: Hellénistique - Byzantine (300 av. J.-C. - 600 ap. J.-C.)
- Période II: Médiéval tardif (1000 - 1700 ap. J.-C.)
- Période III: la grande reconstruction de la zone des souks au 19^e siècle
(ca. 1840 ap. J.-C.)

Période		Vestiges		Matériel
I Hellénistique / Byzantin	Première phase d'occupation	Plusieurs constructions semi-souterraines de une à trois pièces creusées dans le rocher.		- figurine d'un danseur dont le partenaire est visualisé sur le dos. - fragments d'armes - céramique hellénistique. <i>Pour la période phénicienne:</i> figurines féminines et fragments de verre
	Deuxième phase d'occupation	Construction de nouvelles pièces au-dessus des constructions semi-souterraines avec des fours et des bassins. A l'est de ces constructions semi-souterraines: Un bâtiment à 7 pièces et un vaste hall a été mis au jour sur une longueur de 34m: dans sa partie sud-ouest: 3 pièces dans sa partie nord-ouest: 4 pièces Le hall central, d'une longueur d'environ 19m, se trouve en dessous des vestiges modernes à l'ouest du souk El-Jamil. Il comportait un sol en mosaïque. A l'est du hall: une pièce (3,5 x 2m) dont les murs et le sol étaient pourvus d'un enduit.	avec des sols en mosaïque faite de tesselles blanches. Mosaïque à motifs géométriques. Inscription grecque de trois lignes fragmentaires. Dans l'angle nord des dessins géométriques et un texte grec. Cette pièce comportait plusieurs canalisations reliées à un égout central dans la rue, un large bassin en pierre et un bassin octogonal en marbre pourvu d'un orifice d'émission d'eau.	chapiteau d'une colonne, décoré de feuilles d'acanthos de style romain tardif. ossements outillage en pierre poids base de colonne et plusieurs colonnes.

II Médiéval tardif		Des vestiges d'une deuxième maison située du côté est de la rue à égout central. — Dans la partie nord de la fouille: le glacis de la fortification médiévale tardive et son fossé.	Cette maison était pourvue de plusieurs petites pièces dont une au moins avec un sol en mosaïque. Une pièce comportait un four fait de tuiles rectangulaires; d'autres vestiges de fours ont été découverts.	tuiles chapiteau de style corinthien
III		Des fondations en forme de voûtes, réutilisées pour la construction des bâtiments du souk au 20^e siècle.		

Les vestiges dans la zone des souks ont été fortement perturbés par des constructions récentes.

Des outils en silex taillés datant de 50 000 à 60 000 ans avant J.-C. ont été mis au jour sous les maisons romano-byzantines. Ces 200 outils taillés ont été datés par l'expert français Jacques Tixier, directeur de recherche au Centre National de la recherche scientifique (CNRS).

Premières interprétations

Les fouilles du site BEY 008 ont révélé que des objets de luxe tels que le carrelage en marbre et d'autres ornements architecturaux n'ont pas seulement été utilisés dans des aménagements romains tardifs et byzantins tels que les bâtiments publics et les bains, mais également dans les résidences des fonctionnaires associés à ces bâtiments publics du centre de la ville.

L'économie locale de Beyrouth était probablement basée sur l'élevage, la pêche, les cultures d'olives et de céréales, le tissage et la production de céramique. Des spécialistes en archéozoologie et paléobotanique devront encore se prononcer sur les conditions économiques de l'ancienne Béryte.

Des vestiges archéologiques à travers les contextes exposés sur le chantier ont fourni un aperçu de la production des biens destinés pour l'utilisation locale et la consommation. Des scories, un sous-produit de la production du métal, indique que la métallurgie avait lieu à Beyrouth. Des mosaïques témoignent d'une construction florissante. Malgré l'absence de textiles sur le chantier BEY 008, la grande quantité de coquilles de Murex et un bassin pour la teinture prouve l'existence d'une production locale d'étoffes.

Méthodes et Concepts

Après une première prise de connaissance des projets archéologiques et des besoins à Beyrouth, une stratégie de longue durée a été définie à Amsterdam. La première campagne de fouilles archéologiques a rendu évident que la Beyrouth d'aujourd'hui est le résultat de nombreux états de constructions à travers les millénaires. Cet héritage doit être recherché et étudié avant d'être manipulé. Un dialogue entre les plans actuels du développement et de la reconstruction de Beyrouth et l'utilisation de l'espace dans le passé doit maintenant s'établir. Ce dialogue devra favoriser une approche permettant aussi bien aux archéologues qu'aux entrepreneurs de considérer leurs activités comme faisant partie d'un seul projet. Au lieu de considérer l'archéologie comme une phase préliminaire du processus de reconstruction, les activités de l'équipe de l'Université d'Amsterdam visent à établir une banque de données qui peut être utilisée pour développer des concepts anciens de la vie urbaine à Beyrouth. La recherche archéologique va fournir en détail ces données pour évaluer l'intérêt des vestiges découverts pour le public et les archéologues. Les entrepreneurs peuvent ensuite inclure ses résultats dans la perspective d'une utilisation future de l'espace à Beyrouth.

Perspectives de poursuite de l'opération

Les futures activités, plus équilibrées par une répartition homogène de l'équipe, seront consacrées aussi bien à la recherche sur le terrain qu'au traitement des découvertes au laboratoire. Le traitement des découvertes par l'informatique permettra une cartographie de la valeur archéologique des zones fouillées. Divers spécialistes vont être associés au projet et travailler avec des étudiants libanais.

Vers la fin des activités prévues pour 1995, l'équipe de l'Université d'Amsterdam espère disposer d'un large éventail de données aussi bien en architecture qu'en objets. Les participants et les spécialistes ont accepté de publier une partie des données. Ils vont présenter un rapport d'expertise pour la publication. Leurs rapports vont être édités sous forme d'un rapport préliminaire sur les fouilles archéologiques 1994-1995 à Beyrouth de l'Université libanaise et de l'Université d'Amsterdam.

CHANTIER BEY 009

D'après le rapport de :

M. Philippe MARQUIS et de Mme Renata ORTALI-TARAZI
Direction Générale des Antiquités (DGA)
Liban

L'opération de sauvetage archéologique (phase III) sur les terrains occupés par la *Banco di Roma* a débuté le 12 août 1994.

Les travaux de J. Lauffrey et de la Direction Générale des Antiquités dans ce secteur ont montré que ce terrain correspond au centre monumental de la ville antique. La construction en 1936 de la *Banco di Roma* a permis d'observer en cet endroit la présence d'un grand bâtiment antique, intégré par J. Lauffrey dans l'ensemble monumental du Forum.

L'essentiel de l'intervention a été consacré au dégagement d'une partie de ce bâtiment qui limitait la partie Sud du forum de la ville romaine. Les dépôts islamiques n'ont pu faire l'objet que de reconnaissances ponctuelles, essentiellement stratigraphiques.

Période	Vestiges	Matériel
Médiéval	- dépôts de remblais d'une épaisseur de ca. 2 mètres, correspondant à la démolition des constructions ottomanes et à l'aménagement de la place de l'Etoile. - murs de fondations - fosses - des sols	- islamique
	Plusieurs niveaux de remblais et de couches d'incendie et de destruction.	
Byzantin (IV ^e /VII ^e siècles ap. J.-C.) / Romain (I ^{er} s. av. J.-V. / IV ^e s. ap. J.-C.)	- une série de murs construits avec des éléments de récupération (base de colonnes, chapiteaux ...) - un mur à arcades ayant subi de nombreux remaniements	
	Ce mur, signalé par J. Lauffrey dans son article du B.M.B. n° 7 a été dégagé sur une longueur de 22m. Large de 3m, conservé sur une hauteur d'environ 4m, il est orné sur sa face Nord de cinq arcades, dont une réalisée en blocs de marbre, et d'une niche semi-circulaire, centrée sur le bâtiment. Cette face était plaquée de marbre. Le côté Sud du mur a révélé une voûte écroulée.	
	Face à ce mur: - dallage de marbre fait de dalles de couleur grise et blanche disposées en damier. - stylobate, appuyé sur de grandes dalles de marbre. Il servait de support à des colonnes de marbre blanc encadrant les niches.	
	La limite entre le dallage et le stylobate est très nette, marquée par une différence de niveau et une rigole creusée dans les grandes dalles.	
	- un omphalos de granit rouge, reposant sur une base circulaire de granit rouge. - des galeries voûtées parallèles au mur à arcades. Dans l'angle sud-ouest du chantier: une grande galerie voûtée d'une largeur d'au moins 7m pour une longueur d'au moins 20m, sur laquelle vient se greffer une deuxième galerie de taille sensiblement égale. Il s'agit vraisemblablement d'un réseau de cryptoportiques.	
	Il semble que la ville médiévale est directement conditionnée par le parcellaire antique. Il a pu être observé que l'égout ottoman implanté sous la ruelle Tawoubé se trouve être placé directement sur le mur à arcades, les façades nord et sud de cette ruelle se trouvant à l'aplomb du bord des murs (observation également faite par J. Lauffrey sur la base d'éléments cartographiques).	



BEY 009

Le mur à arcades

Une des cinq arcades romaines en marbre de la face nord du mur

CHANTIER BEY 011

D'après le rapport de :

Dr. Margreet STEINER
 Université de Leiden
 Pays-Bas

Période	Vestiges	Matériel
Islamique	3m de stratification: plusieurs niveaux de sols, pas d'architecture.	---
Byzantin	Couche de destruction par tremblement de terre de la ville byzantine. La date se situe vers la fin du V ^e siècle / début VI ^e siècle ap. J.-C.	- dépôt de 34 monnaies de bronze
Romain	Construction de murs et de sols. Il s'agit probablement de bâtiments du souk romain: des petites boutiques et ateliers à proximité du port. Rues	- céramique abondante - fragments de jarres avec des inscriptions (non encore déchiffrées) - quelques jarres complètes - lampes à huile (certaines à décor de la mythologie romaine) - monnaies - fragments de verre - figurines - morceaux d'enduit peint - objets en métal
Hellénistique		Des tranchées de contrôle sous le niveau romain ont livré du matériel hellénistique.

CHANTIER BEY 012

D'après le rapport de:

Dr. Leila BADRE et de Mlle Nadine PANAYOT
Musée de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB)
Liban

A la demande de S.E. le métropolite grec-orthodoxe Elias Audeh, un projet de fouilles à l'intérieur de la Cathédrale St. Georges des Orthodoxes a été entrepris par l'équipe du Musée de l'AUB. Ces fouilles ont eu lieu entre novembre 1994 et février 1995, coïncidant avec le programme de restauration de l'église.

Objectifs de la fouille

- 1- déterminer les différentes phases de construction de la cathédrale.
- 2- vérifier l'angle nord-est de la cathédrale: les plans de J. Lauffrey de la Beyrouth romaine montrent que la cathédrale aurait pu être située partiellement au-dessus d'un bâtiment romain non identifié.
- 3- vérifier l'angle sud-est de la cathédrale: en accord avec Lauffrey, la cathédrale pourrait se situer partiellement au-dessus de l'école de Droit romain tardif, contigu à la basilique byzantine Anastasia.

En accord avec les objectifs énumérés ci-dessus, 3 sondages ont été effectués durant la première phase:

- Sondage A dans la partie est de la nef sud (7,70 x 2m)
- Sondage B dans la partie est de la nef centrale (5,70 x 5,35m)
- Sondage C dans la partie est de la nef nord (7,80 x 2m)

Dans une deuxième phase, les sondages B et C ont été étendus vers l'est, le sondage A vers l'ouest.

En plus, un sondage D (2 x 0,75m) a été effectué dans la partie ouest de la nef sud pour rechercher et confirmer l'existence d'un pilier supplémentaire de la cathédrale médiévale.

Un forage horizontal (L=2m) a été effectué dans un des piliers de la cathédrale actuelle pour assurer que la cathédrale du 13^e siècle avait été totalement détruite avant la construction de la cathédrale actuelle.

Les vestiges archéologiques mis au jour ont été subdivisés en 6 niveaux:

Niveau I:	constitue la couche de préparation pour la construction de la Cathédrale du 18 ^e siècle.
Niveau II:	représente la destruction de la Cathédrale médiévale.
Niveau III:	médiéval: Cathédrale
Niveau IV:	médiéval: Cimetière (plus ancien que la Cathédrale)
Niveau V:	byzantin (IV ^e - VII ^e s. ap. J.-C.)
Niveau VI:	hellénistique (IV ^e - I ^e s. av. J.-C.)

Période		Vestiges	Matériel
I		C'est une couche homogène au-dessus des surfaces de tous les quatre sondages (épaisseur: 0,40m)	
		Des puits creusés dans le niveau II.	hellénistique et byzantin
II		Couche de destruction présente dans tous les sondages (épaisseur: 1m)	- moitié d'une colonne en marbre - fragments d'enduit blanc et coloré - tessons vernis médiévaux - lampes à huile médiévales - fragments de métal
III médiéval: la Cathédrale	SONDAGE A	Trois piliers couverts d'un enduit blanc alignés à intervalle régulier. Le pilier ouest est parfaitement préservé (H: 1,55m), sa partie supérieure s'élargit pour former le début d'une arcade. Le socle est bordé d'un dallage. Un égout collecteur (1,80 x 1,40m; H: 1,40m), réutilisé après la construction de la Cathédrale.	
	SONDAGE B	Des vestiges architecturaux de l'abside centrale et le début d'une voûte d'une petite abside au nord, recouverte d'un enduit blanc.	
	SONDAGE C	Un quatrième pilier aligné avec les trois autres du sondage A à un même intervalle.	

IV médiéval: le Cimetière	SONDAGES A et B	Quatre tombes bien construites couvertes de larges dalles. Les tombes 2 et 3 ont servi à plusieurs inhumations.	Tombe 2: - tiare en bronze (encore en place sur le squelette) - pointe de flèche - perles en bronze
		La tombe 4 a servi à une seule inhumation.	- clous en fer
	Tous les squelettes trouvés sont orientés ouest-est (la tête vers l'ouest) et sont tous de sexe masculin. Les clous en fer trouvés autour du squelette du sondage B suggèrent que le corps a été placé dans un cercueil en bois.		
	SONDAGE C	Une fosse à sépultures multiples.	Plusieurs lampes à huile médiévales complètes.
		Les squelettes sont orientés ouest-est, de sexe masculin et féminin.	
		Quatre tombes construites, mais très perturbées et partiellement couvertes. Elles sont de taille plus petite.	
		Les squelettes, orientés ouest-est, sont ceux de femmes et d'enfants.	
V byzantin	SONDAGE B	Deux murs perpendiculaires bien taillés et alignés (une assise pour le mur orienté N-S, deux assises pour le mur orienté E-W)	résiduel: une lampe à huile romaine
		Au centre: quelques vestiges minuscules d'un sol en mosaïque.	
		Au Sud: un sol en mosaïque bien préservé (4 x 1m)	La mosaïque présente cinq bordures, chacune portant un motif différent. en couleur: blanc, noir, jaune, rouge, bleu, rose.
		Ces murs appartiennent probablement au presbytère d'une église, vraisemblablement l'église de l'Anastasia.	

VI hellénistique	SONDAGE B	Un mur orienté nord-sud fait de petits blocs (1,80 x 0,50m). Quatre assises ont été dégagées, mais il semble que le mur continue plus en profondeur.	- colonne en marbre "in situ" (diam: 1m) - lampes à huile - bols moulés - jarres - anses rhodiennes estampillées
		C'est le seul niveau non perturbé atteint dans les quatre sondages, même s'il est coupé par des tombes médiévales. Le matériel trouvé est souvent complet, entièrement hellénistique.	

CHANTIER BEY 014

D'après le rapport de:

Dr. Hans H. CURVERS et de M. Ibrahim KOWATLI
Direction Générale des Antiquités
Liban

Le 3 avril 1995, l'équipe de l'IPP-UVA a pris en charge les opérations archéologiques de BEY 014 (Bourj El-Kachef), BEY 015 (George Haddad Sud), BEY 018 (Avenue des Français et la rue Tarablus), BEY 019-021 (Avenue Foch/Zone de la Municipalité), associées aux activités de l'infrastructure du Centre-Ville de Beyrouth.

Les vestiges d'**architecture médiévale et romaine/byzantine**, ressemblant à des éléments d'une ancienne tour, ont été découverts. Les travaux ont dû être arrêtés en avril, la nappe phréatique rendant impossible la poursuite des travaux. Les couches les plus profondes mis au jour contenaient un grand nombre de fragments de **céramique sigillée**, qui indiquent une date plutôt ancienne de la période romaine.

CHANTIER BEY 015

D'après le rapport de :

Dr. Hans H. Curvers et de M. Ibrahim KOWATLI

Direction Générale des Antiquités

Liban

Période	Vestiges	Matériel
Romain (I ^o s. av. J.-C. - IV ^o s. ap. J.-C.) / Byzantin (IV ^o -VII ^o s. ap. J.-C.)	Un mur large de 2m, conservé sur une hauteur de 8 assises (2,4m) a pu être suivi sur une longueur de 50m.	
Médiéval	Au nord du mur romain: un bâtiment à pièces multiples, larges et rectangulaires. Elles étaient pourvues de sols durs en ciment blanc: installation artisanale pour la fabrication de la poterie et du verre. -Dans sa partie nord: des traces d'utilisation de feu et des vestiges d'un système de drainage. - Dans sa partie sud: six petites pièces occupées entièrement par des fours. Un des fours était équipé d'une sorte d'entrée particulière à partir d'une de ces pièces. Tous les fours ont été pourvus d'un pilier central, supportant probablement une sole.	grande quantité de tessons de céramique et de verre. Ces fours ont été construits en briques réutilisées (provenance: un bain romain), tuiles et argile.

La grande quantité de verre va être analysée par Yvette Sablerolles (IPP-UVA) avec la collaboration d'Elie Karam (Université libanaise). Les analyses techniques seront faites par Julian Henderson (Université de Sheffield).

Sur ce chantier, les vestiges de la période romaine/byzantine sont extrêmement rares, ce qui permet de penser que cette zone n'était pas occupée à cette époque. L'atelier médiéval était probablement installé en périphérie de la ville: une zone jadis non occupée a dû être utilisée pour sa construction.



BEY 015
Vue générale de la fouille

D'après le rapport de :

Dr. Hans H. CURVERS
Direction Générale des Antiquités
Liban

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

Les chantiers au Nord de la Municipalité dans la zone des rues Foch et Allenby ont précédé des travaux d'infrastructure. Les vestiges mis au jour des périodes romaine/byzantine et hellénistique sont fortement perturbés.

Période	Vestiges	Matériel
Romain (I ^o s. av. J.-C. / IV ^o s. ap. J.-C.)	Des murs d'une largeur d'environ 1,50m. Un souterrain avec des égouts à proximité du port: il s'agit probablement de systèmes de stockage.	Dans le remblai: une figurine féminine.
Hellénistique (IV ^o s. - I ^o s. av. J.-C.)	Une maison à pièces multiples, construite sur le rocher.	dépôt d'amphores.